



Olivier Poivre d'Arvor, directeur du « Marathon des mots », et Marie Déqué, adjointe au maire chargée de la culture, présentant la candidature de Toulouse pour être capitale européenne de la culture en 2013.

Capitale européenne de la culture en 2013

Toulouse trace ses chemins

Toulouse, capitale européenne de la culture ? C'est l'objectif visé par la mairie de Toulouse qui a décidé de présenter la candidature de la ville pour 2013. Jean-Luc Moudenc a invité Martin Malvy, président du Conseil régional, Philippe Douste-Blazy, président du Grand Toulouse et Pierre Izard, président du Conseil général, à unir leurs forces et à rejoindre l'association créée pour promouvoir les couleurs toulousaines. « Je souhaite que tous les acteurs culturels et toutes les institutions agissent main dans la main », a précisé le maire de Toulouse. Les collectivités ont accepté l'invitation, scellant ainsi une union qui pourrait augmenter les chances de la Ville rose.

Des retombées considérables

Car l'enjeu est de taille. Le bilan de Lille, capitale européenne de la culture en 2004, est éloquent. Près de 2 500 fêtes, expositions et manifestations organisées sur l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais ont mobilisé 17 000 artistes et réuni plus de 9 millions de participants. Lille a ainsi bénéficié d'une notoriété renforcée. En effet, 2 000 reportages audiovisuels ont été réalisés sur Lille 2004 et diffusés en France et à

l'étranger. Autre bénéficiaire : des retombées touristiques et économiques considérables. En 2004, l'office de tourisme de Lille a accueilli plus de 820 000 visiteurs, contre 308 000 l'année précédente. L'économie locale a ainsi bénéficié d'un regain de dynamisme : création d'emplois, augmentation du nombre de nuitées dans les hôtels Lillois (+ 27,2 %), croissance du chiffre d'affaire des commerces (+10 à 15 %) et des restaurants (+7 à 13 %).

Le succès de Lille 2004 a donné à l'événement une ampleur considérable. Si bien que le titre de capitale européenne de la culture est convoité par de nombreuses villes, à commencer par Saint-Étienne, Marseille, Lyon, Nice et vraisemblablement Strasbourg. Mais Toulouse compte sur un atout de taille : Olivier Poivre d'Arvor. Écrivain, diplomate, directeur de CULTURESFRANCE, l'initiateur du « Marathon des mots » a accepté de diriger l'association qui travaillera sur le projet. Olivier Poivre d'Arvor a déjà réuni nombre d'acteurs culturels pour écouter leurs propositions. Il s'apprête à recevoir l'ensemble des artistes et des représentants culturels et les invite tous à participer à l'événement. Olivier Poivre d'Arvor a déjà

esquissé quelques pistes de réflexion. « Cette candidature doit être généreuse, humble et ouverte sur le monde », a-t-il insisté. Déjà, une idée se précise : la thématique du chemin. « Chemin de Compostelle, chemins le long de la Garonne et du canal du Midi, chemins du XX^e siècle avec l'Aéropostale, chemin vers d'autres continents (Afrique, Amérique latine), chemin d'exil, chemins vers l'Espace (A380, Galiléo), chemins du savoir, chemins imaginaires... Toulouse est une ville complexe qui réunit une multitude de savoir-faire. Mais c'est avant tout une ville en mouvement qui a inventé de nombreux chemins. »

Le chemin à parcourir n'en demeure pas moins long et ardu. Première étape à franchir : les présélections, prévues d'ici la fin de l'année 2007. Si Toulouse est retenue, elle présentera son projet à l'horizon 2009, date à laquelle la ville lauréate sera choisie. Quelle qu'en soit l'issue, « cette candidature nous invite à élaborer une réflexion sur les cinq années à venir, à imaginer l'implantation de nouvelles infrastructures, à agir ensemble, solidaires, a encouragé Olivier Poivre d'Arvor. Nous avons l'occasion de construire un paysage culturel puissant, audacieux et créatif. » ●